

Edouard Nalbandian à Moscou

"Les présidents de l'Arménie et l'Azerbaïdjan pourraient se rencontrer bientôt, pour la première fois depuis plus d'un an, pour tenter de relancer le processus de paix du Haut-Karabakh," a déclaré le ministre des Affaires Etrangères **Edouard Nalbandian**.



Le conflit du Karabakh était sur l'ordre du jour des discussions entre le ministre arménien et son homologue russe **Sergueï Lavrov**. Nalbandian a annoncé qu'il s'entretiendra préalablement avec le ministre azerbaïdjanais des Affaires étrangères, Elmar Mammadyarov, à Cracovie le mois prochain en présence des trois coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE, en marge de la conférence ministérielle des 17 et 18 mai, des six Etats participant au programme de Partenariat oriental de l'Union européenne.

Serge Sarkissian et Ilham Aliev se sont rencontrés à Sotchi en Janvier 2012, sous l'égide du président Dimitri Medvedev. Dans une déclaration écrite conjointe, Aliev et Sarkissian se sont engagés à intensifier leurs efforts pour s'entendre sur les principes fondamentaux d'un règlement du conflit proposés par les médiateurs internationaux.

Cependant, les tensions dans la zone de conflit ont augmenté dans les mois suivants, avec un pic en Juin 2012 des violations du cessez-le-feu sur la frontière arméno-azerbaïdjanaise, les plus graves de ces dernières années. Les craintes d'une guerre à grande échelle ont également été renouvelées, attisées par les menaces azerbaïdjanaises d'abattre des vols commerciaux civils au-dessus du Karabakh, annoncés par la partie arménienne.

Les perspectives de paix au Karabakh ont subi un autre coup violent en Août lorsque l'Azerbaïdjan a libéré et glorifié l'officier Ramil Safarov extradé d'une prison hongroise où il purgeait une peine à perpétuité pour avoir assassiné à la hache et dans son sommeil son collègue arménien qui suivait une formation de l'OTAN.

Lavrov a déclaré : "Bien qu'il n'y ait pas de percée, la Russie s'en tient aux principes de base [proposés par les coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE] et prévoit des mesures supplémentaires qui vous aideront à comprendre jusqu'où nous sommes allés en termes de reprise des négociations. Il n'y a pas de répit à nos activités et nous allons continuer à travailler."

Edouard Nalbandian a convenu avec M. Lavrov que :

"Bien qu'aucun progrès n'ait été enregistré, la situation n'est pas pour autant dans l'impasse. Le processus se poursuit. La lenteur des progrès est le résultat de la position non constructive de Bakou, qui rejette pratiquement toutes les propositions avancées par les coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE.

Bakou rejette deux des trois principes sur la résolution du conflit ainsi que la consolidation du régime de cessez-le feu, le retrait des tireurs d'élite de la ligne de contact et la création de mécanismes d'enquêtes sur les incidents. C'est vraiment une situation compliquée. **Compte tenu des menaces de Bakou, de la rhétorique militariste, des violations permanentes du cessez-le-feu et des provocations, cela signifie que l'Azerbaïdjan se prépare ouvertement à la guerre.** Par ailleurs, Bakou s'estime autorisé à ignorer les avertissements de la communauté internationale contre l'utilisation de la force et des déclarations indiquant que le règlement pacifique est la seule solution possible à ce problème.

Cela prouve également le défaut de préparation des autorités azéries à une résolution pacifique. Ils perdent le sens de la réalité, ils pensent plutôt à de nouvelles provocations, lesquelles peuvent avoir des conséquences difficiles à la fois pour la région et pour l'Azerbaïdjan lui-même.

Bakou n'a pas récolté les leçons du passé, car il refuse de tenir compte des appels de la communauté internationale et de mettre en œuvre les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies adoptées en 1993, qui stipulaient de cesser les hostilités. En conséquence, seules les mesures d'application de la paix se sont avérées efficaces.

L'Arménie, conjointement avec la communauté internationale, fera tout son possible pour parvenir à un règlement pacifique du conflit.

(...) Quant à nos relations avec Turquie, notre position est basée sur le précepte bien connu : la normalisation des relations sans conditions préalables. C'est sur cette base que les discussions avec la Turquie avaient commencé en 2008 à notre initiative. Notre approche est soutenue par toute la communauté internationale, depuis le début du processus jusqu'à ce jour.

Cependant, la Turquie s'est éloignée de ces accords. Les dirigeants d'Ankara ont non seulement refusé de ratifier les protocoles arméno-turcs, mais réitéré systématiquement leur condition préalable.

Aujourd'hui, la communauté internationale et de nombreux pays notent que la balle est dans le camp de la Turquie, que l'Arménie a passé son tour, et que la Turquie doit faire ce qu'elle a promis à la communauté internationale", a-t-il souligné.

(...) "Moscou salue l'efficacité de la coopération Arménie-Russie dans le cadre de l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC), les deux pays adhèrent aux accords visant à renforcer les capacités de l'Organisation pour réagir à toute menace extérieure, tout en assurant la souveraineté des Etats membres de l'OTSC. En outre, la coopération militaire et technique bilatérale a été récemment discutée lors d'une visite de responsables militaires russes à Erevan. Moscou et Erevan se sont toujours mutuellement soutenus dans la coordination des actions des Etats membres de l'OTSC sur la scène internationale, et continueront toujours de même", a déclaré M. Lavrov.

Le ministre russe a conclu en espérant que le mémorandum de coopération signé entre la Commission économique eurasiennne et le gouvernement arménien promouvra des liens plus étroits avec l'Union douanière.